**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** 133 (1988)
**Heft:** 3

**Rubrik:** Revues

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## *Revues*

### Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 3, mars 1988

Dans son éditorial, le divisionnaire Stutz explique pourquoi, à la suite du sondage de l'opinion des lecteurs réalisé l'année dernière, la rubrique «Conduite et instruction» disparaît en tant que telle de la revue. Il apparaissait en effet que son emplacement ainsi que la typographie choisie (petits caractères) faisaient de cette rubrique une sorte de parent pauvre, alors que son contenu, selon l'avis des lecteurs toujours, méritait au contraire une mise en exergue. C'est ainsi que les articles relatifs aux problèmes du commandement et de l'instruction dans notre armée figureront dans la partie principale, la première, des livraisons à venir.

Au sommaire de ce numéro, nous noterons l'article réalisé en commun par le commandant de corps Josef Feldmann et M^me^ Mélanie Rietmann, journaliste RP, sur le sujet «Armée et médias». Il résulte de cette étude non seulement que la coexistence est possible, mais qu'en définitive, elle ne fonctionne pas si mal que cela sous les cieux helvétiques.

Un encart spécial est consacré à la Fédération des sociétés suisses d'artillerie. Il contient une chronique de cette fédération due à Walter Betschmann ainsi qu'un historique du développement de l'artillerie réalisé par le divisionnaire Wächter, ancien commandant des écoles centrales. Le centenaire de nos sociétés d'artillerie, qui justifie cet encart, est également l'occasion d'une présentation du système d'arme par Alfred Nyffeler, directeur de l'Office d'armenent 2 au Groupement de l'armement, ainsi que d'une étude sur la lutte contre les héliportés au moyen du feu d'artillerie. Ce travail a été réalisé par le colonel Peter Lenz, chef d'artillerie de la div camp 5, assisté de l'état-major du régiment d'artillerie de la division.

Relevons enfin que, dans le cadre de la présentation de nos grandes unités, c'est au tour de la zone territoriale 12 d'être sous les feux de la rampe, par le truchement de son commandant, le brigadier Rudolf Cajochen.

### Revista Militar N° 12, décembre 1987

Un coup d'œil dans la revue portugaise (la plus ancienne, avec la RMS, à paraître sous le même titre sans interruption) où l'on trouve deux contributions intéressantes. La première est une étude très fouillée du général de brigade Adelino Coelho sur la réorganisation de l'armée de 1884. Une opération menée rondement puisque, à partir d'un projet déposé pour la première fois le 1^er^ mars, les décisions étaient prises et le décret d'application promulgué au mois d'octobre de la même année. De cette réorganisation découle l'armée portugaise d'aujourd'hui.

On a lu avec intérêt, d'autre part, l'article du colonel Bastos Moreira qui montre tous les services rendus par les transmissions militaires lors des consultations électorales. En effet, après la fin du régime Salazar, le Portugal n'était pas équipé pour décompter les voix exprimées lors d'une consultation populaire. Il appartint donc à l'armée d'assurer ce service lors de l'élection de l'assemblée constituante du 25 avril 1975, de l'assemblée législative et des autorités locales un an plus tard, du président de la République le 27 juin 1976, etc.

### Ejército N° 577, février 1988

Dans sa nouvelle formule, la revue espagnole a gagné en clarté, certes, mais surtout en diversité. Traitant de la bionique et de la défense, le général Luis Gonzalez présente les équipements les plus modernes en matière de protection individuelle comme dans le domaine de la vision nocturne.

Dans la rubrique «Notes sur la défense», on trouve quantité de renseignements intéressants. A commencer par ce tour d'horizon des moyens de défense antichar utilisés par les forces expagnoles: RBS 70, Stinger, le missile Mistral ou encore le Javelin. Dans la même rubrique encore, une étude comparée des forces d'intervention rapide qui évoque d'une part la FAR des Français (composée de cinq divisions: aéromobile, légère blindée, de parachutistes, d'infanterie alpine et d'infanterie de marine), et d'autre part la division légère

des Américains (à trois brigades d'infanterie, un bataillon héliporté et trois groupes d'artillerie). Toujours dans la même rubrique, les Espagnols s'intéressent aux fortifications suisses, photo du lance-mines bitube de 12 cm à l'appui. Ils relèvent que le problème de l'artillerie de forteresse réside notamment dans le fait qu'elle est particulièrement gourmande d'effectifs, et que ceux-ci doivent être maintenant réduits de manière drastique.

Dans sa nouvelle formule, *Ejército* présente maintenant un dossier. Celui de cette livraison de février est consacré à l'instruction et à l'enseignement. Le commandant Valero Gallego se penche sur les caractéristiques de l'instructeur militaire en se demandant s'il faut en privilégier l'aspect pédagogique ou le côté technique. C'est l'occasion de montrer, photos d'archive faisant foi, le magistral progrès accompli au milieu du XX^e^ siècle en matière de moyens pédagogiques. A ce dossier s'ajoutent la présentation de l'Académie générale militaire et une étude sur les problèmes de sélection.

Parmi d'autres éléments encore, relevons pour terminer l'article du lieutenant-colonel Tomas Capilla intitulé: «Le recrutement, obligation ou volontariat?» L'article montre les avantages et les inconvénients des deux systèmes, ainsi que leurs implications respectives sur la société en général.

**Military Review No. 11, novembre 1987**

L'essentiel de cette livraison porte sur les doctrines soviétiques et sur la réplique à leur donner. Ainsi le colonel Thomas E. White traite-t-il du problème majeur pour les forces occidentales qui consiste à interrompre le rythme de l'offensive adverse. On sait en effet que sur le plan stratégique comme sur celui des opérations ou des actions tactiques, les Soviétiques misent sur la surprise d'abord et sur l'action de rupture ensuite. Autant d'éléments qui postulent la vitesse des opérations. A effet de s'y opposer, l'auteur rappelle que rien n'est plus néfaste que l'émiettement des forces et plaide pour des efforts principaux clairement marqués sur les principales zones de rupture possibles. En outre, le rythme de la bataille peut être singulièrement ralenti par des actions offensives sur le deuxième échelon (Follow-on forces attack).

En toile de fond historique, le lieutenant-colonel Richard N. Armstrong s'intéresse à quelques hautes figures de l'arme blindée soviétique durant la seconde guerre mondiale en évoquant les généraux Katoukov, Rotmistrov et Rybalko. A l'époque, leurs armées, telles nos sections d'aujourd'hui, ne portaient pas de numéro mais le nom de leur chef.

Appui historique encore avec l'étude de l'évolution des détachements avancés soviétiques de la seconde guerre mondiale à nos jours par William et Harriet Scott. Retour à l'actualité avec la description, entreprise par le major James F. Holcomb, des forces aéroportées soviétiques qui, selon l'auteur, doivent être considérées comme le projet majeur mis en œuvre depuis la seconde guerre et comme une menace particulièrement sérieuse pour la défense occidentale, européenne notamment. On retiendra pour terminer l'évocation par Natalie Gross des faiblesses des jeunes cadres soviétiques. Profitant de la «transparence» et des informations que celle-ci permet d'obtenir, l'auteur décèle, sur la base d'un certain nombre de cas particuliers, des insuffisances avérées en matière de formation. Mais de caractère aussi: témoin cet élève officier qui, après avoir écopé quatorze réprimandes, a été exclu de l'école pour vol entre «camarades».